

LE BÈGUE

MONOLOGUE EN VERS LIBRES

Pierre TRIMOUILLAT (1858-1929)

1886

Texte établi par Paul FIEVRE, février 2025

Publié par Paul FIEVRE, mars 2025.

Publié pour Théâtre-Classique.fr, Février 2025. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

LE BÈGUE

MONOLOGUE EN VERS LIBRES

Pierre TRIMOUILLAT

PARIS. TRESSE et STOCK, éditeurs Galerie du
Théâtre-Français, 8 à 11, Palais-Royal.

Imprimerie Générale de Chatillon-sur-Seine. - A. Pichat.

1886. Droits de traduction et de reproduction réservés.

PERSONNAGES

UN NARRATEUR.

LE BÈGUE.

Ce monologue doit être dit en
bégayant légèrement.

5 L'éloquence en amour est une belle chose.
Parlez ! À tort comme à travers !
Ne restez jamais bouche close.
Pas de timidité, c'est le pire travers.
Jamais femme ne fut par un muet séduite.

10 Ainsi moi, j'ai bonne façon,
Je ne suis pas vilain garçon,
J'ai de l'esprit, je suis très riche et ma conduite
Est à l'abri de tout soupçon...
Et je ne puis trouver une enfant distinguée
Qui - par amour non par devoir -
Veuille bien m'épouser ! Et voulez-vous savoir
Pourquoi ? - Parce que je bégaie !
15 Peut-être avez-vous pu vous en apercevoir...
- Oh ! Je me suis beaucoup corrigé, non sans peine,
Et quand je parle posément,
Comme je fais en ce moment,
Ce défaut se remarque à peine ;

20 Mais quand je crois pouvoir
Décrocher la timbale,
Je suis sûr de me voir
Perdu si je m'emballe !

25 Vingt fois près de convaincre un être positif
Que je ne l'adorais que pour le bon motif,
J'ai tant bredouillé que l'on m'a fait taire !
Voilà pourquoi je suis encor célibataire...
Le guignon m'en veut, c'est décourageant.
- J'ai manqué de très beaux mariages et même
De très modestes ; car, n'étant pas exigeant,
30 Pourvu qu'elle ait un physique engageant,
Un air assez intelligent,
Une éducation parfaite, - qu'elle m'aime, -
Et qu'elle apporte quelqu'argent,
J'accepterais la première venue...

35 - Hélas ! j'ai peur, si cela continue,
Avec mon malheureux défaut,
De ne jamais avoir la femme qu'il me faut.

40 Pourtant je fus, l'autre semaine,
Bien près de voir la fin de ma déveine.
C'était au bal chez un de mes amis

Qui, sachant mon goût pour le mariage,
 M'avait formellement promis
 Que je verrais plus d'un jeune visage.
 - Là, je puis vous l'affirmer,
 45 J'ai vu l'enfant la plus adorable du monde.
 Je ne pus la voir sans l'aimer.
 Et d'abord, elle est blonde,
 La nuance que j'aime... Elle a de plus l'oeil noir,
 Le nez... Mais s'il fallait vous détailler ses charmes,
 50 Je ne finirais pas ce soir.
 - Je me disais : Elle va rire aux larmes
 Si je lui fais trop mal ma déclaration.
 Pour ne point bredouiller faisons attention.
 Donc ayant avec elle
 55 Souvent valsé, polké,
 Sûr enfin de dompter ma parole rebelle,
 Ce soir-là je me risquai.

- Mademoiselle... J'ai... La beauté... Jour suprême...
 La musique... Les fleurs... Ce bal... Un paradis...
 60 Deux étoiles... Vos yeux... Sais plus ce que je dis !
 Ma fortune, mon nom... Votre main... Je vous aime !...

- Je lui dis tous ces mots si passionnément
 Qu'ils sortirent avec un affreux bégaiement !...
 J'attendais, anxieux. L'aimable demoiselle
 65 Rougit et... ne répondit rien...
 Allons ! me dis -je : Ça va bien !
 - Le coeur encor tout rempli d'elle,
 J'allai retrouver mon ami
 Et je lui contaï que parmi
 70 Les valseuses j'avais su faire une conquête...
 Un ange, une fée, un trésor !
 - Je sais tout, me fait-il. Commence ton enquête.
 Son âge ? - Dix-huit ans. - Ses parents ? - Cousus d'or.-
 - Puisqu'elle est belle, riche et sage,
 75 Pourquoi n'a-t-elle point voulu du mariage ?
 - Certaine infirmité l'en empêche ; mais quoi !
 Ce n'en est pas une pour toi.
 Vous êtes faits l'un pour l'autre... - Qu'a-t-elle ?
 - Pour toi c'est une bagatelle ;
 80 Et c'est pour ton bonheur que Dieu la créa telle :
 Va demander sa main au père de ce pas !
 - Mais qu'a-t-elle ? - Un malheur commun vous rapproche
 Elle a... ce qu'on te reproche.
 - Comment ! Elle bégaié ?
 Alors, je n'en veux pas !

FIN

PARIS. TRESSE et STOCK, éditeurs Galerie du Théâtre-Français, 8
à 11, Palais-Royal.

Imprimerie Générale de Chatillon-sur-Seine. - A. Pichat.

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].